

PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

OCTOBRE

Vendredi 23 octobre • 19h

Heure curieuse

Claire Jenny & Étienne Aussel

Echo

CCNT

Vendredi 30 octobre • 20h

Rencontre

Bernardo Montet & Geneviève Vincent

Librairie Le Livre (Partenariat)

NOVEMBRE

Vendredi 6 novembre • 19h

Heure curieuse

Malgven Gerbes & David Brandstätter

Air

CCNT

Mardi 10 novembre • 20h30

Spéctacle

Christian Rizzo

ad noctum (Création)

La Pléiade (Co-accueil)

Samedi 21 & dimanche 22 octobre

Stage amateurs tous niveaux

Julie Dossavi

Expérimenter la transformation d'une danse

CCNT (En partenariat avec Plumes d'Afrique)

LE CCNT ET LE FESTIVAL PLUMES D'AFRIQUE SONT PARTENAIRES !

Organisé par le Réseau Afrique 37, cette nouvelle édition se déroulera du 12 novembre au 12 décembre 2015. L'occasion de découvrir, entre autres, deux rendez-vous organisés en partenariat avec le CCNT : une soirée festive en compagnie de Moussa Camara et un stage avec Julie Dossavi.

Réservations 02 47 36 46 00

info@ccntours.com

www.ccntours.com

Informations 02 47 36 46 07

Anaïs Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous.

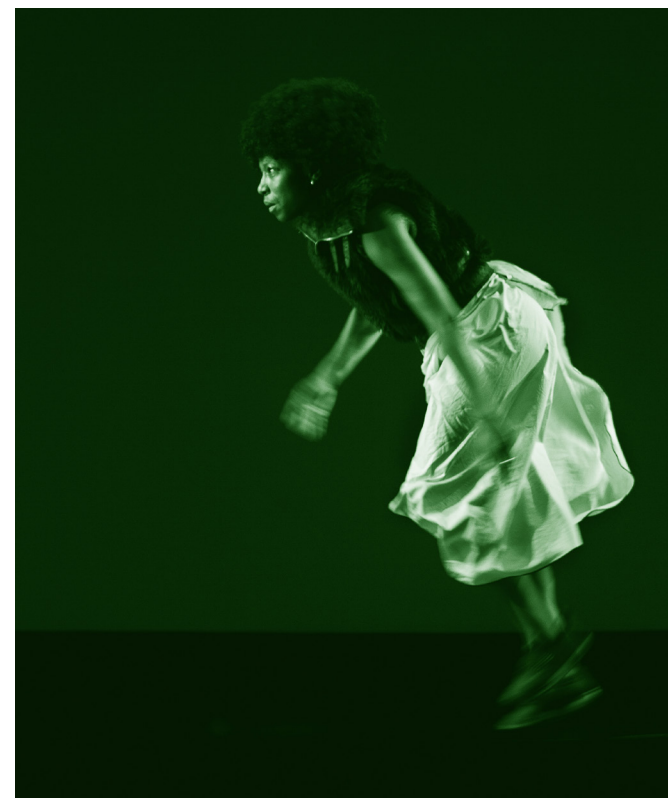
Le CCNT est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT. Licences n°1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 -1051626. Photographie © Sophie Négrier. Graphisme photo © Christopher Evans

16 / 10 • 20H • CCNT

GOÛTEZ MA DANSE

COMPAGNIE JULIE DOSSAVI (Poitiers)

LA JuJu (Première) - Coproduction CCNT



COMPAGNIE JULIE DOSSAVI

LA JuJu

Duo danse / musique

Chorégraphie et interprétation : Julie Dossavi ; Composition musicale et interprétation : Yvan Talbot ; Dramaturgie : Roberto Fratini Serafide ; Création lumière : Edith Gambier ; Régie générale : Benjamin Olivier ; Production : Compagnie Julie Dossavi - Association Kusma ; Coproduction : Festival Dansons Maintenant ! Fondation Zinsou, Cotonou / Bénin, CCN de Tours / direction Thomas Lebrun (dans le cadre de l'accueil studio) ; Soutien : Institut Français de Cotonou - Bénin.

« Je suis la JuJu, une super héroïne.

Comme la plupart des super héros, mon personnage est timide, solitaire, introverti, il n'existe pas au yeux des autres, trop différent... Mais une fois transformée, cette super héroïne ose tout, le monde lui appartient, la puissance et la force remplissent et dessinent son corps.

La JuJu est une révolutionnaire à la coupe afro, une « Nappy » (naturelle et heureuse) extravagante, déjantée, drôle, sexy.

Une transformation physique, émotionnelle et radicale apparaît, dédoublement de la personnalité incontrôlable... Son mouvement est bipolaire, brutal, violent, rempli de souffrance, à la fois réaliste et surréaliste, composé d'une douceur suggérée et partagée.

Sa danse est codée, rythmée et ludique et n'hésite pas à prendre l'espace d'une manière « gargantuesque » et généreuse.

« I am The Music », je suis la JuJu Music, style musical moderne puisant ses sources chez les Yoruba (peuple d'Afrique de l'Ouest) issus du Nigeria et du Bénin. Style bâti autour du jeu des « tambours qui parlent », les talking drums, très présent dans la vie spirituelle.

La JuJu Music va se transformer au fil des années avec l'arrivée de l'accordéon, des guitares hawaïennes, des cuivres et de différents instruments à cordes, sous l'influence des musiques latines et même de la country.

Elle va devenir une musique sociale urbaine et militante.

La JuJu nous fait voyager à travers différents courants musicaux : le High Life et l'Afro-beat, aux textes revendicateurs, c'est l'époque des guerres d'indépendance africaines, du nationalisme culturel, du respect de la personnalité, de la solidarité des peuples : du Panafricanisme. »

JULIE DOSSAVI a créé une danse qui lui est propre, moderne et ethnique, expressive et abstraite, mais aussi un style, à la croisée de ses identités multiples. Si elle s'est choisie comme matériau de ses expérimentations, elle en a étendu le champ à toute l'humanité du quotidien, qu'elle observe avec acuité pour en dégager les archétypes. Une disposition naturelle, puis patiemment travaillée pour le jeu théâtral, lui permet d'en insuffler toutes les subtilités. Familiarisée aux rigueurs et aux exigences de la danse contemporaine, elle aime danser avec la musique, et qui plus est, la musique qui bouge. Favorisée par une beauté très féminine, sa constitution d'athlète lui donne un côté guerrier, attribut généralement associé au monde viril. Il est alors facile de comprendre ses deux thèmes de prédilection : le for intérieur et la transformation.

YVAN TALBOT, musicien percussionniste, se spécialise dans les musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest et les instruments atypiques et rares, comme le bolon (harpe luth à 3 cordes), le tambour Baala de Guinée forestière et le n'goni Bissa du Burkina Faso. Diplômé d'État et détenteur du CA de musique traditionnelle de l'Ouest, il se forme et découvre l'univers de la danse contemporaine auprès d'Elsa Wollaston et Merlin Nyakam. Il compose les musiques des spectacles *Agbazémé, P.I. (Pays) ou Présentations intimes, Grand Père n'aime pas le swing, Cross & Share, Mon amour pour toi*, de la Compagnie Julie Dossavi, dont il est le fidèle compositeur. Il s'associe au collectif Undercover (*Sakalapeuch*), au chorégraphe Bouba Landrille Tchouda (*Murmures, Un cassenoisette*). Il co-signe et arrange la musique du livre-disque de Toma Sidibé, *Le génie Donkili*, (conte pour enfants), qu'il accompagne en tournée. Il collabore également avec Anthony Egéa (*Rages, Dorothy, et Bliss*), Kader Attou et Andrès Marin (Rencontre, création pour la Biennale d'Art Flamenco Théâtre National de Chaillot). En parallèle, il crée le groupe el Fassa, et propose une musique organique aux compositions plurielles sous influences africaines, latines et caribéennes, dont la matière sonore roots allée aux puissants beats électro n'est pas sans rappeler l'univers du clubbing... et enregistre l'album *No black, no white, just voodoo*.